

## LA FORMATION DES HYPOCORISTIQUES EN FRANÇAIS ET EN YORUBA<sup>1</sup>

**Résumé :** La question abordée dans cet article est celle de la formation des hypocoristiques en français et yoruba. Pour le yoruba, nous nous plaçons au sein de la communauté yoruba du sud-ouest du Nigéria et pour le français, au sein de la communauté francophone ivoirienne. Dans ce cas-ci, nous nous intéressons à la formation des hypocoristiques à travers des prénoms français portés par des Ivoiriens. L'objectif est de faire un contraste tout d'abord des différents procédés à travers lesquels ces néologismes appellatifs sont formés et ensuite des caractéristiques morpho(phono)logiques de ces néologismes-là. La méthodologie est de nature contrastive, selon une approche descriptive synchronique. L'étude s'appuie sur un corpus de 279 hypocoristiques provenant de 200 prénoms tirés des contextes sociolinguistiques des Ivoiriens et des Yoruba. Notre analyse montre que la troncation est le procédé principal dans la formation des hypocoristiques dans les deux langues. Cependant, alors qu'en français, la troncation est de nature phonologique, en yoruba, elle est principalement de nature morphosyntaxique et se fait en fonction des considérations sémantico-pragmatiques. En français, les hypocoristiques sont minimalement monosyllabiques et maximalement dissyllabiques alors qu'en yoruba, ils sont minimalement dissyllabiques et maximalement quadrisyllabiques. L'étude révèle aussi le mimétisme anglo-saxon dans la formation des hypocoristiques dans les deux communautés, cela étant plus prononcé en yoruba. Ainsi, cette étude se veut une contribution à la littérature sur la formation des hypocoristiques.

**Mots-clés :** hypocoristique, syllabe, troncation, suffixation, redoublement

## HYPOCORISTIC FORMATION IN FRENCH AND YORUBA

**Abstract:** This paper addresses the issue of hypocoristic formation in French and Yoruba. The Yoruba of southwestern Nigeria and the Ivorian Francophone are the two language communities considered in this study. In the Francophone setting, we are interested in hypocoristic formation through French names borne by Ivoirians. The objective of the study is to contrast, first of all, the different processes through which these appellative neologisms are formed and then the morpho(phono)logical characteristics of the formed neologisms. The methodology is contrastive in nature, adopting a synchronic descriptive approach. The study is based on a corpus of 279 hypocoristics from 200 first names collected from the sociolinguistic contexts of the Ivoirians and the Yoruba. Our analysis shows that truncation is the main process in hypocoristic formation in both languages. However, while in French, the truncation is phonological in nature, in Yoruba, it is mainly morphosyntactic and carried out according to semantico-pragmatic considerations. In French, hypocoristics are minimally monosyllabic and maximally dissyllabic while in Yoruba, they are minimally dissyllabic and maximally quadrisyllabic. The study also reveals the influence of English in forming hypocoristics in the two communities, which is more pronounced in Yoruba. Thus, this study intends to contribute to the literature on hypocoristic formation.

**Keywords:** hypocoristic, syllable, truncation, suffixation, reduplication

---

<sup>1</sup> Tajudeen A. Osunniran, Department of Foreign Languages, Obafemi Awolowo University, Ile-Ife, Osun State, Nigeria, otajudeena@yahoo.fr

Isaiah Bariki, Department of French, University of Ilorin, Ilorin, Kwara State, Nigeria, ozibar2002@yahoo.co.uk

## **Introduction**

Chacun de nous possède un nom. Dans toute culture, le nom représente le canal à travers lequel les hommes s'identifient. Quand un enfant naît, il se voit attribuer un nom le jour de (ou quelques jours après) sa naissance selon les cultures et les coutumes. Le nom porté par chaque individu se présente généralement sous deux aspects : le nom de famille et le prénom qui représente le nom propre ou particulier à l'individu.

Mais souvent pour exprimer des sentiments d'affection, d'amour, d'amitié, de tendresse, de solidarité ou d'appartenance à un groupe social entre des personnes de statut égal ou entre un supérieur et un subordonné (Obeng, 1997), les noms sont la cible de diverses manipulations. Ces manipulations donnent naissance à des néologismes appellatifs connus sous le nom d'hypocoristiques. Tomescu (2001) (cité par Avram, 2015 : 8) présente l'hypocoristique comme une forme secondaire avec un caractère affectif, résultant de la modification formelle d'un nom propre. Ces hypocoristiques sont liés au contexte social et varient, de ce fait, d'une société ou d'une culture à une autre. Cette étude s'intéresse aux différentes possibilités de formation des hypocoristiques en français et en yoruba. Elle poursuit ainsi un double objectif : il s'agit de décrire tout d'abord les procédés à l'œuvre dans la modification des noms de personne pour former des hypocoristiques dans les deux langues et ensuite les caractéristiques morpho(phono)logiques des hypocoristiques formés. Les prénoms sont notre cible, les jeunes, notre population visée et les interactions quotidiennes, notre cadre communicationnel.

Il existe une riche littérature sur les hypocoristiques à travers diverses langues du monde. À titre d'exemples, nous pouvons citer les études de Nelson (1998) et de Plénat (1999) sur le français, de Montermini (2007) sur le russe, de Van Dam (2003) sur l'anglais, de Salaberri, P. & Salaberri, I. (2014) sur le basque, d'Imanishi (2013) sur le japonais, de Plénat (2003) sur l'espagnol, de Weijer (1989) sur le hongrois, de Strandquist (2006) sur le créole mauricien, de Wang (2006) sur le chinois et de Lowe (2006) sur le bengali. Pour les langues africaines, nous avons les études d'Obeng (1997) sur l'akan et de Newman et Ahmad (1994) sur le hausa. Ces études ont abordé l'étude des hypocoristiques selon diverses perspectives. Elles se sont, cependant, intéressées à ce phénomène dans chaque langue respective. Nulle n'a cherché, à notre connaissance, à découvrir les (dis)similarités dans la formation des hypocoristiques entre des langues, surtout en rapport avec une langue africaine. En conséquence, cette étude cherche à combler ce vide en abordant l'étude de la formation des hypocoristiques dans une perspective contrastive. Nous avons choisi deux langues – d'appartenance génétique et de contexte sociolinguistique différents – afin d'apprécier la nature multifacette associée à la formation des hypocoristiques à travers les langues.

Les questions qui guideront notre argumentation se présentent comme suit :

- i. Quels sont les procédés morpho(phono)logiques impliqués dans la formation des hypocoristiques en français et en yoruba ?
- ii. Quelles sont les caractéristiques morpho(phono)logiques des hypocoristiques formés ?
- iii. Quelles sont les (dis)similarités entre les deux langues en termes de procédés et de formes de l'hypocoristique.

Nous commencerons tout d'abord par présenter notre cadre méthodologique, ensuite, nous donnerons un bref aperçu du système des noms de personne dans les deux langues

avant de passer à la description de la formation des hypocoristiques et de leurs formes indépendamment dans chaque langue avant de dégager les (dis)similarités entre elles.

### **1. Méthodologie**

La méthodologie adoptée dans cette étude est de nature contrastive selon une approche descriptive synchronique. En d'autres termes, cette étude cherche à faire une description d'un même phénomène attesté dans deux langues (ou deux communautés linguistiques) différentes à travers des données collectées à un moment précis de leur histoire. Les données de cette étude ont été recueillies à travers des jeunes informateurs âgés de 15 à 25 ans dans le courant de l'année 2019. Ces informateurs, au nombre de 12, sont élèves/étudiants et sont repartis selon le sexe en trois garçons et trois filles dans chaque langue. Un autre groupe composé de deux jeunes (un garçon et une fille) de chaque langue a été utilisé comme groupe témoin. Le rôle de ce groupe était de valider la liste finale des prénoms et ensuite celle des hypocoristiques. Le sexe a été considéré dans la sélection des données afin de voir si le sexe a une quelconque influence sur la formation des hypocoristiques que nous considérons. Parmi ces informateurs, deux sont au lycée et un(e), dans un établissement supérieur. Au Nigéria, la collecte des données s'est faite dans la ville d'Ife dans l'état d'Osun au sud-ouest du pays et en Côte d'Ivoire, dans la ville d'Abidjan.

La collecte des données s'est faite en trois étapes. D'abord, il a été demandé à ces deux groupes (garçons/filles) de nous fournir une liste de 50 prénoms (prénoms yoruba, d'une part et prénoms français portés par des Ivoiriens, d'autre part) les plus utilisés dans leurs environnements immédiats. Après analyse des différentes soumissions, nous avons fait une mise en commun pour établir une liste 100 prénoms. La répétition (plus d'une fois) est le critère utilisé pour choisir 50 prénoms de chaque sexe des 150 prénoms proposés par les informateurs de chaque groupe. Quand il était impossible d'avoir les 50 prénoms selon ce critère, la tâche revenait au témoin de choisir parmi le reste des prénoms, ceux qu'il/elle jugeait être les plus utilisés. Ainsi, la liste de prénoms français (Appendice I) contient 50 prénoms masculins et 50 prénoms féminins. Parmi les prénoms féminins, 13 sont des formes féminisées (cf. 2.1) de prénoms masculins. En yoruba, il a été découvert que les prénoms proposés par les deux groupes contenaient des prénoms unisexes; ce qui atteste du fait qu'en yoruba, il existe beaucoup de prénoms qui sont portés par les deux sexes. Compte tenu de ce fait, notre liste finale pour le yoruba contient 35 prénoms portés uniquement par les garçons, 35, par les filles et 30, par les deux sexes (Appendice II).

Ces listes finales ont été ensuite retournées à ces informateurs pour nous fournir les hypocoristiques associés à ces prénoms dans leur entourage proche. Nous nous sommes assurés qu'ils avaient une bonne compréhension de ce que nous attendions d'eux, à savoir de nous proposer des prénoms d'affection (découlant de prénoms de base) que les jeunes de leur entourage utilisent pour s'adresser les uns aux autres dans leurs interactions quotidiennes. Ces informateurs étaient libres, quand nécessaire, de consulter leurs pairs dans la réalisation de cette tâche. À travers les différents résultats obtenus, nous avons procédé, encore une fois, à une mise en commun à travers laquelle les listes des hypocoristiques ont été établies pour les deux langues. Une troisième étape a consisté à demander aux groupes témoins de chaque communauté considérée ici de nous valider les listes établies. Les observations soulevées par ces personnes ont servi à enrichir les listes finales (Voir Appendices I & II).

Ainsi, le corpus de cette étude contient 100 prénoms de chaque langue avec 129 et 150 hypocoristiques en français et en yoruba respectivement. Ce qui nous donne un total de

279 d'hypocoristiques. Deux facteurs expliquent ce manque de correspondance une-à-une entre le nombre de prénoms (200) et celui des hypocoristiques (279). D'abord, certains prénoms ont produit plus d'un hypocoristique (*Alexandre* > *Alex/Sandro*, *Nicolas* > *Nico/Kola/Nicky* en français et *Adébáyò* > *Adé/Báyò/Débáyò*, *Adébólá* > *Adé/Bólá/Débólá* en yoruba) et souvent aussi, un hypocoristique est partagé par plus d'un prénom (*Jo* <*Jonathan*, *Joël*, *Joseph* en français et *Adé* < *Adébáyò*, *Adébóyè*, *Adéníyi*, *Adébólá*, *Adéyínká* en yoruba).

## 2. Un aperçu du profil des noms de personnes en français et en yoruba

### 2.1. Les noms de personne en français

En France, il existe des lois qui guident l'attribution du nom à un enfant. Le nom de l'enfant se présente sous la forme de : Prénom(s) + Nom de famille. Le nom de famille peut être soit celui du père, de la mère ou une combinaison des deux selon l'ordre choisi par les parents. Les prénoms de l'enfant sont choisis par les parents et tout prénom inscrit sur l'acte de naissance peut servir de prénom usuel (*Bulletin Officiel du Ministère de la Justice et des Libertés*, 2011). Bauer (1987 : 80) explique que "...le choix du prénom par les parents, dépend étroitement de leurs désirs et de leurs fantasmes et donc de leur propre histoire, de leur couple, de tout ce que l'enfant signifie pour eux".

Les Africains francophones ont adopté les prénoms français par l'influence de la religion. À l'arrivée du christianisme en Afrique, ceux qui se sont convertis à la nouvelle foi ont changé (ou ajouté) un prénom dit chrétien à leur appellation pour se conformer à l'esprit de leur nouvelle religion. Dans le contexte francophone, ce sont des prénoms français qui ont été adoptés. Il existe des calendriers qui guident dans l'attribution de ces prénoms. Dans ces calendriers, ces prénoms sont groupés selon le jour et le mois de naissance.

Les prénoms en français se présentent sous la forme de mots simples (Stéphane, Jean, Olivier, Michel, Nadège, Valérie, Anne, Estelle, etc.) ou de mots composés (Jean-Claude, Jean-Marie, Marie-Ange, etc.). En français, certains noms féminins sont dérivables des noms masculins, entre autres, par la féminisation en 'e' (Andrée, Désirée, Célestine, Simone, Denise, Gilberte, Marcelle, Murielle, Adrienne, Lucienne, etc.), en 'ie' (Stéphane – Stéphanie, Valère – Valérie, Eugène – Eugénie, etc.) ou par la féminisation de suffixes (Constant – Constance, Clément – Clémence). Les formes composées se présentent sous la forme de nom masculin + nom masculin (Jean-Luc, François-Dominique, Jean-Philippe, etc.), nom féminin + nom féminin (Marie-Laure, Marie-Sophie, Jacqueline-Nicole, etc.), nom masculin + nom féminin (ou vice-versa) (Louis-Marie, Marie-Pierre, Jean-Marie, Anne-Achille, etc.) (Serkvent, 1966).

### 2.2. Les noms de personne en yoruba

Dans la communauté yoruba considérée dans cette étude, le nom de l'enfant se présente aussi sous la forme de Nom de famille + prénom(s). Généralement, l'enfant porte deux prénoms. Si les parents sont croyants, un prénom est tiré des noms yoruba et un autre des noms musulmans ou chrétiens. L'attribution de ce prénom en yoruba n'est pas arbitraire. « *Ilé ní à ní wò kí a tó sò ṣmọ ní oríkọ* » (La situation familiale a une influence sur le nom de l'enfant), « *Oríkọ ṣmọ ní ro ṣmọ* » (Le nom de l'enfant a une influence sur le comportement ou les actions de cet enfant) sont des proverbes qui attestent de l'importance

accordée aux noms en yoruba. Cette importance s’apprécie encore mieux à travers ces propos de Saheed (2013 : 90) qui remarque que :

Most Yoruba personal names have “extant meanings” and are symbolic in nature, sometimes depicting either the profession/trade of the family of the individual, the “gods” worshiped in the family, or the circumstance or period of birth of the individual. These names carry a lot of meanings to an average Yoruba speaker, and a mere mention of some of them is like an introduction of the person going by such name.

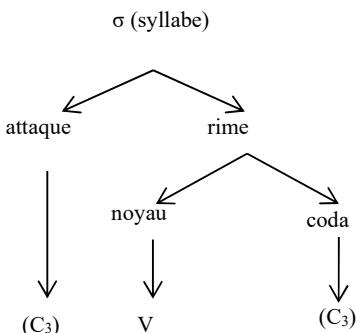
Plusieurs raisons guident l’attribution des noms aux enfants en yoruba. Ainsi, il existe des noms qui (i) dépeignent les circonstances particulières ou la période de naissance : *Taiwò/Kéhindé* – premier-né/deuxième-né respectivement (noms des jumeaux), *Abiódún* – celui qui est né pendant la fête, *Òjó* – enfant né avec le cordon ombilical attaché au cou ; (ii) dépeignent les réalités sociales, économiques et/ou politiques de la famille au moment de la naissance : *Adéníyi* – La couronne a du prestige, *Afoláyan* – Celui/celle qui se vante avec la richesse, *Arówólò* – Celui/celle qui trouve de l’argent à dépenser ; (iii) valorisent la profession : *Odétíndé* – un autre chasseur est arrivé, *Áyánníyi* – le tambourineur a du prestige ; (iv) valorisent la croyance des parents : *Ógúndélé* – le dieu de la guerre ‘*Ógún*’ a visité ma maison, *Ósùnkémi* – la déesse ‘*Ósun*’ m’a béni, *Sàngóbüyi* – le dieu du tonnerre ‘*Sàngó*’ a du prestige ; (v) sont de simples vœux : *Dúrósínmí* – Reste en vie pour m’enterrer, *Olóládé* – le possesseur de richesse est arrivé ; ou qui (vi) sont des attestations de reconnaissance : *Olúwafúnmiláyò* – Dieu m’a donné de la joie, *Moréniké* – J’ai trouvé qui aimer.

### 3. Les procédés de formation des hypocoristiques en français et en yoruba

#### 3.1 Les procédés de formation des hypocoristiques en français

La structure syllabique du nom de base joue un rôle important dans la formation des hypocoristiques en français. Nous donnons à notre syllabe française le patron général du schéma que nous tirons de Huot (2001 : 29) :

**Schéma 1 : Le patron général de la syllabe**



L’attaque, non obligatoire, peut être constituée d’une ou de plusieurs consonnes. La rime comporte un noyau vocalique obligatoire et une coda (non obligatoire) qui peut être

aussi formée d'une ou de plusieurs consonnes. En français, l'attaque et la coda peuvent être maximalement formées chacune de trois consonnes (Fagyal *et al*/2006 : 53).

Les hypocoristiques formés à travers les données de notre corpus sont obtenus par des procédés comme la troncation [1 – 10] (52%), la suffixation [11] (8%), la troncation + suffixation [12] (21%), le redoublement [13 – 14] (12%) et le mimétisme anglo-saxon [15] (7%).

La troncation consiste à réduire formellement la taille d'un mot par la suppression d'un ou de plusieurs de ses phonèmes ou syllabes. Selon que c'est l'initiale, l'intérieur ou la finale du mot qui est tronqué(e), on parle respectivement de troncation par aphérèse, par syncope ou par apocope. Selon les hypocoristiques de nos données, l'apocope [1 – 4, 6, 9], l'aphérèse [5, 7, 10] et l'aphérèse + apocope [8] sont attestés. La troncation par apocope est la plus productive. Nous avons seulement rencontré 6 cas (9%) de troncation par aphérèse (suppression de la première syllabe : *Sébastien* > *Bastien*, *Jonathan* > *Nathan*, *Christophe* > *Tophe*, *Nicolas* > *Kola*, *Stéphanie* > *Phanie*) et deux cas (3%) de troncation par aphérèse + apocope (suppression de la première et de la dernière syllabe : *Elisabeth* > *Lisa*, *Emmanuel* > *Manu*). Le point de troncature est soit intersyllabique [1, 3, 5-10] ou intrasyllabique [2,4]. Les hypocoristiques obtenus sont de formes monosyllabiques [1, 2, 5], dissyllabiques [3, 4, 6, 7, 8, 10] et seulement un exemple de forme trisyllabique [9]. À part *Jo* (<*Jonathan*, *Joël*, *Joëlle*) et *Do* (<*Donald*), tous les autres hypocoristiques monosyllabiques sont bimorphiques (c'est-à-dire constitués de deux morés, présence de voyelle-noyau et de coda). La troncation (dans ses différents sous-types) affecte les deux sexes. Les troncats (résultats de la troncation) se présentent sous différentes formes :

- [1] 1<sup>ère</sup>σ du prénom de base
- [2] 1<sup>ère</sup>σ + attaque de la 2<sup>ème</sup>σ du prénom de base
- [3] 1<sup>ère</sup> + 2<sup>ème</sup>σ du prénom de base
- [4] 1<sup>ère</sup> + 2<sup>ème</sup>σ + attaque de la 3<sup>ème</sup>σ du prénom de base
- [5] 2<sup>ème</sup>σ d'un prénom de base dissyllabique
- [6] 1<sup>ère</sup> + 2<sup>ème</sup>σ d'un prénom de base trisyllabique
- [7] 2<sup>ème</sup> + 3<sup>ème</sup>σ d'un prénom de base trisyllabique
- [8] 2<sup>ème</sup> + 3<sup>ème</sup>σ d'un prénom de base quadrissyllabique
- [9] 1<sup>ère</sup> + 2<sup>ème</sup> + 3<sup>ème</sup>σ d'un prénom de base quadrissyllabique
- [10] 3<sup>ème</sup> + 4<sup>ème</sup>σ d'un prénom de base quadrissyllabique

Le tableau 1 nous donne des exemples illustratifs pour chaque cas :

Tableau 1 : Les hypocoristiques obtenus par la troncation en français

1.	<b>Prénom de base</b>	<b>1<sup>ère</sup> σ</b>	<b>Hypocoristique</b>
	Jonathan /ʒo.na.tã/	/ʒo/	Jo
	Victorien /vik.to.Rjɛ/	/vik/	Vick
	Christophe /kRis.tof/	/kRis/	Chris
2.	<b>Prénom de base</b>	<b>1<sup>ère</sup> σ + attaque de la 2<sup>ème</sup>σ</b>	<b>Hypocoristique</b>
	Catherine /ka.tɔ.Rin/	/ka.t/	Kathe
	Benjamin /bɛ.ja.mɛ/	/bɛ.n/(avec dénasalisation)	Ben
	Grégoire /gre.gwaR/	/gre.g/	Greg
	Philipe /fi.lip/	/fi.l/	Phil
	Fabien /fa.bjɛ/	/fa.b/	Fab
	Lucienne /ly.sjɛn/	/ly.s/	Luce
3.	<b>Prénom de base</b>	<b>1<sup>ère</sup> σ + 2<sup>ème</sup>σ</b>	<b>Hypocoristique</b>

	Léonard /le.o.naR/	/le.o/	Léo
	Nicolas /ni.ko.la/	/ni.co/	Nico
	Caroline /ka.Ro.lin/	/ka.ro/	Caro
	Jennifer /ʒe.ni.feR/	/ʒe.ni/	Jenny
	Ferdinand /feR.di.nã/	/feR.di/	Ferdy
	Liliane /liljan/	/lili/ (avec resyllabation)	Lily
4.	<b>Prénom de base</b>	<b>1<sup>ère</sup> σ + 2<sup>ème</sup> σ + attaque de la 3<sup>ème</sup> σ</b>	<b>Hypocoristique</b>
	Alexandre /a.lek.sãdR/	/a.lek.s/	Alex
5.	<b>Prénom de base</b>	<b>2<sup>ème</sup> σ (prénom dissyllabique)</b>	<b>Hypocoristique</b>
	Christophe /kRis.tɔf/	/tɔf/	Tophe
6.	<b>Prénom de base</b>	<b>1<sup>ère</sup> σ + 2<sup>ème</sup> σ (prénom trisyllabique)</b>	<b>Hypocoristique</b>
	Isabelle /i.za.be/	/i.zã/	Isa
7.	<b>Prénom de base</b>	<b>2<sup>ème</sup> σ + 3<sup>ème</sup> σ (prénom trisyllabique)</b>	<b>Hypocoristique</b>
	Sébastien /se.bas.tjẽ/	/bas.tjẽ/	Bastien
	Jonathan /ʒo.na.tã/	/na.tã/	Nathan
8.	<b>Prénom de base</b>	<b>2<sup>ème</sup> σ + 3<sup>ème</sup> σ (prénom quadrissyllabique)</b>	<b>Hypocoristique</b>
	Emmanuel /e.ma.nqel/	/ma.ny/(avec resyllabation)	Manu
	Elisabeth /e.li.za.bet/	/li.za/	Lisa
9.	<b>Prénom de base</b>	<b>1<sup>ère</sup> σ + 2<sup>ème</sup> σ + 3<sup>ème</sup> σ (prénom quadrissyllabique)</b>	<b>Hypocoristique</b>
	Elisabeth /e.li.za.bet/	/e.li.za/	Elisa
10.	<b>Prénom de base</b>	<b>3<sup>ème</sup> σ + 4<sup>ème</sup> σ (prénom quadrissyllabique)</b>	<b>Hypocoristique</b>
	Alexandra /a.lek.sãdRa/	/sãdRa/	Sandra

Certains hypocoristiques de notre corpus sont formés par le procédé de suffixation, qui consiste à ajouter un suffixe à un mot de base. Les suffixes identifiés sont des suffixes vocaliques à savoir /o/, /i/, /u/ et /a/. Ces suffixes sont qualifiés de suffixes diminutifs (Lowe, 2004 : 74), de suffixes parasites, c'est-à-dire sans valeur sémantique (Biville 1989 : 18) ou de suffixes fantaisistes (Tournier, cité par Jamet 2009 : 22). Ces suffixes s'ajoutent directement au nom de base [11] de nature monosyllabique bimorphe ou dissyllabique. Pour les noms polysyllabiques [12], ils sont d'abord tronqués pour produire un troncat monosyllabique bimorphe auquel s'ajoute le suffixe /o/, /i/, /u/ ou /a/. La suffixation en /o/ est le plus productif avec 57% de cas, suivi de la suffixation en /i/ (32%), en /u/ (8%) et en /a/ (3%). Ces suffixes, par ailleurs, sont attestés avec les hypocoristiques des deux sexes (*Michel/Michelle > Michou, Alain > Alino, Angeline > Angeot, Stéphane > Stéphie, Catherine > Katty*). Les hypocoristiques dans ce contexte (c'est-à-dire ±troncation + suffixation) sont majoritairement (86%) de nature dissyllabique et trisyllabique (14%). Nous pouvons faire ici un rapprochement des hypocoristiques de ces catégories [11, 12] avec celle de la catégorie [3], discutée plus haut, dont la forme est constituée des première et deuxième syllabes du prénom de base. Dans ce cas-ci, nous remarquons que la troncation ne se fait après la deuxième syllabe (ou la troisième dans certains cas) que lorsque celle-ci se terminent par /o/, /i/ ou /a/ (*Léonard > Léo, Nicolas > Nico, Jennifer > Jenny, Liliane > Lily, Elisabeth > Elisa/Lisa, Isabelle > Isa*). Ainsi, il ressort que quand l'hypocoristique est à finale vocalique, les voyelles sont le plus souvent /o/, /i/, /u/ et /a/.

Tableau 2 : Les hypocoristiques obtenus par la suffixation et la troncation + suffixation en français

	<b>Prénom de base</b>	<b>Prénom de base + suffixe /o/, /i/</b>	<b>Hypocoristique</b>
11.	Marc /maRk/	/maRk/ + /o/	Marco
	Alain /a.lɛ̃/	/a.li.no/ (avec resyllabation)	Alino
	Charles /ʃaRl/	/ʃaRl/ + /i/	Charly
	Eric /e.Rik/	/e.Ri.ko/	Erico
12.	<b>Prénom de base</b>	<b>Troncat + suffixe /o/, /i/, /a/, /u/</b>	<b>Hypocoristique</b>
	Alexandre /a.lek.sâdR/	/sâdR/ + /o/	Sandro
	Frédéric /fRe.de.Rik/	/fRe.d/ + /o/	Frédo
	Angeline /ã.ʒɔ.lin/	/ãʒ/ + /o/	Angeot
	Nathalie /na.ta.li/	/ta.lj/ + /a/ (avec resyllabation)	Talia
	Catherine /ka.tø.Rin/	/ka.t/ + /i/	Katty
	Stéphane /ste.fan/	/stef/ + /i/	Stéphie
	Chantal /ʃã.tal/	/ʃãt/ + /u/	Chantou
	Michel /mi.ʃel/	/mif/ + /u/	Michou

Le redoublement en tant que procédé morphologique consiste à redoubler une partie d'un mot pour former un autre mot. Plénat (1999 : 184), qui s'est intéressé au mode de formation des hypocoristiques à redoublement en français, remarque qu'

...à de très rares exceptions près, ce mode de formation associe à un prénom originel — quelle que soit la forme de celui-ci — un diminutif dissyllabique dont la première syllabe, ouverte, est une copie totale ou partielle de la seconde, laquelle emprunte tout ou une partie du matériel segmental qui la compose au prénom d'origine.

Les données de notre corpus respectent aussi ce processus. Nous attestons des cas où la première syllabe [13] et la dernière syllabe [14] sont répétées. La dernière syllabe est répétée lorsque la première syllabe du mot a une initiale vocalique. Cela rejoint les principes élaborés par Plénat (1999 : 187) à savoir que : (a) un prénom à initiale consonantique ne peut fournir au diminutif que sa première syllabe ; (b) un prénom à initiale vocalique ne peut fournir au diminutif que sa dernière syllabe (si du moins celle-ci commence par une consonne). Les syllabes qui servent de base à la formation hypocoristique à travers le redoublement en français sont des syllabes légères de forme (C) CV. Le résultat en français est un mot dissyllabique, la première syllabe étant une copie totale de la seconde.

Tableau 3 : Les hypocoristiques obtenus par le redoublement

	<b>Prénom de base</b>	<b>1<sup>ère</sup> σ est redoublée</b>	<b>Hypocoristique</b>
13.	Josephine /ʒɔ.se.fin/	/ʒɔ.ʒɔ/	Jojo
	Liliane /li.lijan/	/li.li/	Lily
	Michelle /mi.fel/	/mi.mi/	Mimi
	Donald /do.nal/	/do.do/	Dodo
	Charlotte /ʃaʁ.lɔt/	/ʃa.ʃa/	Cha-cha
14.	Monique /mo.nik/	/mo.mo/	Momo
	Christine /kRis.tin/	/kRi.Kri/	Cri-cri
	<b>Prénom de base</b>	<b>dernière σ est redoublée</b>	<b>Hypocoristique</b>
14.	André /ã.dRe/	/de.de/(avec réduction du groupe consonantique)	Dédé
	Annie /a.ni/	/ni.ni/	Nini

Nous avons aussi relevé dans notre corpus des hypocoristiques dont la formation met en évidence l'influence de l'anglais sur cette catégorie de la population. Les prénoms français, en effet, sont soit remplacés par leurs équivalents en anglais ou prononcés à l'anglaise. Nous avons aussi un exemple où le prénom est réduit à son initiale consonantique prononcée à l'anglaise et un autre où l'initiale consonantique est précédée d'un mot anglais.

Tableau 4 : Les hypocoristiques formés par l'influence de l'anglais

	<b>Prénom de base</b>	<b>Hypocoristique</b>
15.	Jean/ʒa/	John
	Michel /mi.fel/	Mike
	Didier /di.dje/	Daïdeur
	Innocent /i.no.sã/	Aïnoss
	Jérémie /ʒe.Re.mi/	Jay
	Philippe /fi.lip/	Fly P

Dubois et al. (2002 : 429) définissent la siglaison comme étant la formation d'un sigle à partir d'un mot ou d'un groupe de mots. Le sigle représente un mot prononcé alphabétiquement, c'est-à-dire avec les noms des lettres qui le composent. Nous avons deux cas de siglaison dans notre corpus avec l'exemple de *Rebecca* qui a produit *B.K* et le seul prénom composé *Jean-Claude* qui a produit *Jicé (J.C.)*.

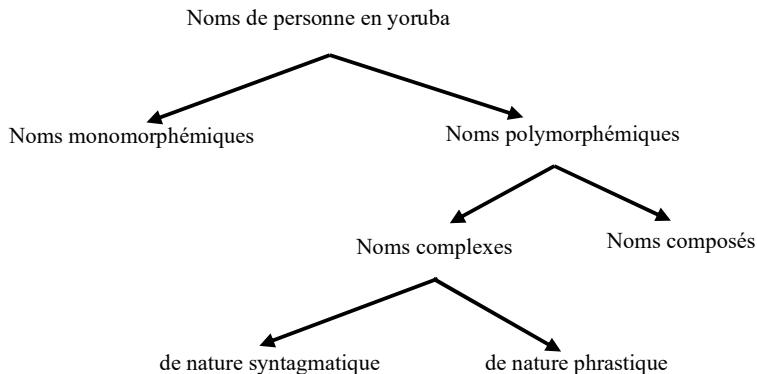
Pour résumer cette section, il faut retenir qu'en français et dans le contexte où se situe cette étude, les hypocoristiques sont formés surtout par le procédé de troncation (avec ou sans suffixation). Cette réalité va à l'encontre de la remarque de Strandquist (2006 : 98) qui, s'appuyant sur Scullen (1993 : 228) affirme que "...current work on hypocoristic formation in Modern French indicates that the most common type of hypocoristic formation is reduplication (...), and not truncation". Dans notre étude, le redoublement (12%) ne vient qu'en troisième position après la troncation (52%) et la troncation + suffixation (21%). En outre, les hypocoristiques dissyllabiques sont les plus nombreux (74%), suivis des monosyllabiques (21%) et des trissyllabiques (5%). Quand l'hypocoristique est à finale vocalique, qu'il soit obtenu par la troncation, la suffixation ou par la troncation + suffixation, les voyelles sont le plus souvent /o/, /i/, /u/, /a/. Enfin, cette

étude a aussi révélé que les procédés identifiés s'appliquent aux deux sexes, il n'y a pas de procédé spécifique à un sexe particulier.

### 3.2 Les procédés de formation des hypocoristiques en yoruba

En yoruba, les hypocoristiques sont obtenus par le procédé de troncation. Les Yoruba exploitent ce procédé pour produire un riche éventail de néologismes appellatifs. Obieng (2001:114) (cité par Ogunwale 2012b : 179) remarque que « structurally, African names range from single words, phrases and sentences ». Les noms yoruba n'échappent pas à cette réalité. Ils sont majoritairement de nature polymorphémique, un nom pouvant être l'agglutination de toute une phrase. Ce schéma d'Ogunwale (2012a : 24), que nous adaptons à notre étude, nous résume la structure morphosyntaxique des noms yoruba.

Schéma 2 : Structure morphosyntaxique des noms yoruba



Les noms yoruba sont, en effet, de nature monomorphémique ou polymorphémique. Les noms polymorphémiques se subdivisent en noms complexes et en noms composés. Les noms complexes peuvent être de forme phrastique ou syntagmatique. Nous donnons des exemples pour chaque type :

(i) Noms de type monomorphémique :

*Òjó* (nom donné à un enfant né avec le cordon ombilical attaché au cou),  
*Àjáyí* (nom donné à un enfant né avec le visage tourné vers le bas),  
*Ìdòwú* (nom donné à un enfant né après des jumeaux),  
*Ajé* (nom donné à un enfant né le lundi), etc.

(ii) Noms de type polymorphémique :

(a) noms composés (N + N) :

N <sub>1</sub>	+	N <sub>2</sub>	N
<i>Akin</i>		<i>Olá</i>	<i>Akinolá</i>
'héros'		'richesse'	' le héros de la richesse'
<i>Adé</i>		<i>Òsun</i>	<i>Adéòsun</i>
'couronne'		'déesse Òsun'	'la couronne de la déesse Òsun'

<i>Àánú</i>	<i>'Olíwa'</i>	<i>Àáníolíwa</i>
‘grâce’	‘Dieu’	‘la grâce de Dieu’

(b) Noms complexes (de type syntagmatique) :

Prép	+	N	+	N	SP
<i>Ti</i>		<i>inú</i>		<i>olá</i>	<i>Tinúolá</i>
‘Du’		‘ventre’		‘richesse’	‘du cœur de la richesse’
<i>Ti</i>		<i>inú</i>		<i>adé</i>	<i>Tinúadé</i>
‘Du’		‘ventre’		‘couronne’	‘du cœur de la couronne’

(c) Noms complexes (de type phrasistique) :

SN	+	SV	P
<i>Ayò-mí dé</i>			<i>Ayòmídé</i>
‘joie-moi’		‘arriver.PFV’	‘Ma joie est arrivée.’
<i>Olú</i>		<i>fún-mi-ní-iyí</i>	<i>Olífúnminiyí</i>
‘Dieu’		‘donner.PFV-moi-prestige’	‘Dieu m'a donné(e) du prestige.’
<i>Mo</i>		<i>tún-ri-áyó</i>	<i>Motúnráyó</i>
‘je’		‘encore-voir.PFV-joie’	‘J'ai encore reçu de la joie’

Dans notre corpus, nous avons 7% de prénoms monomorphémiques, 10% de prénoms composés, 1% de prénoms de type syntagmatique (SP) et 82% de prénoms de type phrasistique qui se subdivisent en phrases déclaratives (69%), en phrases injonctives (9%) et en phrases à copule (4%).

La troncation comme procédé de formation d'hypocoristiques se fait principalement en yoruba selon les frontières morphosyntaxiques ou les coupes morphématiques des éléments constitutifs du prénom de base et concerne de ce fait les noms polymorphémiques. Les hypocoristiques créés selon cette méthode sont sémantiquement motivés, c'est-à-dire sont dotés d'une autonomie sémantique. Une autre caractéristique attachée à cette méthode de troncation est que les prénoms de base sont capables de produire plus d'un hypocoristique. Pour un prénom de base de forme morphosyntaxique X + Y, X et Y ont chacun le potentiel de devenir un appellatif affectif, à condition qu'ils connotent une valeur sémantico-pragmatique positive. Selon les données de notre corpus, le prénom de base est capable de produire maximalement trois hypocoristiques. N'empêche, cependant, que parmi ces options attestées, un hypocoristique peut jouir d'une plus grande popularité que les autres. Dans les lignes et à travers les tableaux qui vont suivre, nous allons exposer cette réalité de formation hypocoristique en yoruba. Nous procéderons selon les différentes configurations du nom de base identifiées plus haut.

### 3.2.1 N<sub>1</sub>+N<sub>2</sub> (prénoms composés): dans un rapport de déterminé (N<sub>1</sub>)/déterminant (N<sub>2</sub>)

Pour les prénoms composés de type N<sub>1</sub> + N<sub>2</sub>, les deux noms constitutifs du prénom de base peuvent servir d'hypocoristique si leurs référents extralinguistiques ont une connotation positive. Comme le montrent les noms comme *Odúnayò*, et *Ayòolá*, dans le tableau 5, les personnes peuvent se voir appeler affectueusement *Odún* ou *Ayò* et *Ayò* ou *Olá* respectivement selon la préférence des locuteurs pour tel ou tel segment du prénom. Cependant, les noms comme *Àáníolíwa* et *Oríadé* de notre tableau ne produisent qu'un seul hypocoristique parce que l'un des éléments de ces prénoms *Olíwa* (Dieu) et *Orí* (tête) ne peut être porté par quiconque sous peine d'être source de réprimande ou de raillerie.

Tableau 5 : Les hypocoristiques formés à partir de prénoms composés

N (N <sub>1</sub> + N <sub>2</sub> )	Hypocoristiques possibles	
<i>Odúnayò = N<sub>1</sub> (Odún) + N<sub>2</sub> (ayò)</i> ‘année’ + ‘joie’ (l’année de joie’)	<i>Odún</i>	<i>Ayò</i>
<i>Àámúolíwa = N<sub>1</sub> (Àámí) + N<sub>2</sub> (Olíwa)</i> ‘miséricorde’ + ‘Dieu’ (la miséricorde de Dieu’)	<i>Àánú</i>	-
<i>Oriàdé = N<sub>1</sub> (Orí) + N<sub>2</sub> (adé)</i> ‘tête’ + ‘couronne’ (une tête faite pour la gloire’)	-	<i>Adé</i>
<i>Ayøqlá = N<sub>1</sub> (Ayò) + N<sub>2</sub> (qlá)</i> ‘joie’ + ‘succès’ (la joie du succès’)	<i>Ayò</i>	<i>Qlá</i>

### 3.2.2 SN + SV (prénoms faits de l’agglutination de toute une phrase)

Quand le prénom est l’agglutination d’un syntagme nominal et d’un syntagme verbal dont l’un joue le rôle de sujet et l’autre celui de prédictat, le SN peut être un nom ou un pronom et le SV est constitué du verbe et de ses compléments. Nous allons étudier comment se forme l’hypocoristique dans chaque cas.

#### 3.2.2.1 SN = N

Notre corpus contient 43 prénoms de ce type (N + SV). La troncation se fait ici selon les frontières morphosyntaxiques donnant la possibilité à N ou à SV de servir d’appellatif affectif à condition que la portée sémantique de ces deux composants l’autorise. Les N recensés dans notre corpus sont : *Adé*(la couronne), *Akin* (le héros), *Ayò*(la joie), *Baba*(le père défunt), *Oba* (le roi), *Ogún*(le dieu de la guerre), *Olà* (la richesse), *Olú/Olíwa*(Dieu), *Omø*(enfant), *Ibí* (l’accouchement), *Oyin* (le miel) et *(yè)Yé* (la mère défunte). *Adé*, *Akin*, *Baba*, *Oba*, *Ogún* s’appliquent au sexe masculin, *Omø*, *Ibí*, *Oyin*, *(yè)Yé*, au sexe féminin et *Ayò*, *Olà*, *Olú/Olíwa*, au deux sexes. La portée sémantique de N est le critère qui détermine sa capacité à servir d’hypocoristique. Ainsi, les N comme *Baba* dans *Babátundé* et *Babáfemi*, *Olíwa* dans *Olíwafúnmiláyò*, *Omø* dans *Omóle*, *Omósaléwá*, *Omódolápo* et *Omolewa*, *Ogún* dans *Ogunyèmi*, *Ibí* dans *Ibirønkèou* *Yé* dans *Yétundéne* peuvent, par exemple, servir d’hypocoristiques à cause de leur sens. Quand le sens de N ne lui permet pas de servir d’hypocoristique, c’est seulement le SV qui joue ce rôle.

Tableau 6 : Les hypocoristiques formés à partir d’un prénom à structure N + SV

N (N + SV)	Hypocoristiques possibles	
<i>Babátundé [N (Babá) + SV (tundé)]</i> <i>Babá-tún-dé</i> (Papa(défunt)-encore-arriver.PFV) ‘Papa est revenu.’	-	<i>Tündé</i>
<i>Olíwafúnmiláyò [N (Olíwa) + SV(fúnmiláyò)]</i> <i>Olíwa-fún-mi-ni-áyò</i> (Dieu-donner.PFV-moi-PRÉP-joie) ‘Dieu m’a donné la joie.’	-	<i>Fúnmiláyò</i>
<i>Oládápò [N (Olá) + SV (dápò)]</i> <i>Olá-dà-pò</i> (opulence-mélanger.PFV-ensemble) ‘L’opulence s’est accrue.’	<i>Olá</i>	<i>Dápò</i>
<i>Ayòwálé [N (Ayò) + SV (wálé)]</i> <i>Ayò-wá-ilé</i> (joie-venir.PFV-maison) ‘La joie est venue à la maison.’	<i>Ayò</i>	<i>Wálé</i>

### 3.2.2.2 SN = PRON

Parmi les noms à configuration SN + SV, il y a ceux dont le SN-sujet est un pronom. Nous avons 18 exemples dans notre corpus. Deux pronoms remplissent majoritairement ce rôle en yoruba : les pronoms *a* (nous/on) et *mo* (je). Dans la formation des hypocoristiques pour la plupart de ces prénoms, le pronom est tronqué, laissant le soin au SV de servir d'hypocoristique (*Abídèmí* >*Bídèmí*, *Abíqdún* >*Bíqdún*, *Ajíbádé* >*Jíbádé*, etc). Mais il y a des fois où ce sont les compléments du verbe qui sont tronqués. Dans ce cas-ci, le (PRON-sujet + Vb) sert d'hypocoristique : *Ajíbádé* > *Ají* et *Mojisólá* > *Moji*.

Tableau 7 : Les hypocoristiques formés à partir d'un prénom à structure PRON+SV

N (PRON + SV)		
<i>Abídèmí</i> [PRON (A) + SV ( <i>bídèmí</i> )] <i>A-bí-dé-mí</i> (on-donner naissance. PFV-PRÉP-moi) 'Celui/celle qui est né(e) avant mon retour.'	-	<i>Bídèmí</i>
<i>Abíqdún</i> [PRON (A) + SV ( <i>bíqdún</i> )] <i>A-bí-(si)-odún</i> (on-donner naissance. PFV-PRÉP-fête) 'Celui/celle qui est né(e) pendant la fête.'	-	<i>Bíqdún</i>
<i>Ajíbádé</i> [PRON (A) + SV ( <i>jíbádé</i> )] <i>A-jí-bú-adé</i> (nous-se réveiller. PFV-rencontrer. INF-couronne) 'Celui/celle qui est né(e) pour la couronne.'	<i>Ají</i>	<i>Jíbádé</i>
<i>Mojisólá</i> [PRON (Mo) + SV ( <i>jísólá</i> )] <i>Mo-jí-sí-olá</i> (je-se réveiller. PFV-PRÉP-opulence) 'Je me retrouve dans l'opulence.'	<i>Moji</i>	<i>Jisólá</i>

Il y a certains noms, cependant, qui se prêtent à une double interprétation structurelle et sémantique. En exemple, nous avons les noms *Adébáyò*, *Adébólá*, *Adésólá* et *Adéjóké* de notre tableau 8 où le nom s'interprète comme étant de structure PRON + SV ou N + SV, selon que *Adé* est considéré comme un N (*Adé* = couronne) ou un PRON + V [*A-dé* = *A* (nous/on) + *dé* ('venir.PFV) (*on est/nous sommes venu(s)*)]. L'interprétation attribuée au nom de base donne naissance à des hypocoristiques différents : *Adébáyò* (PRON + SV) donne *Débáyò* et *Adébáyò* (N + SV) donne *Adé* et *Báyò*; *Adébólá* (PRON + SV) donne *Débólá* et *Adébólá* (N + SV) donne *Adé* et *Bólá*. Ainsi, les noms comme *Adésólá* et *Adéjóké* produisent *Adéšólá* et *Adé/Jóké* respectivement selon que *Adé* est considéré comme un nom ou *Déšólá* et *Déjóké* quand *Adé* est interprété comme *A* + *dé* (PRON + Vb). Il est aussi important de remarquer que les prénoms en *Adé* se répartissent entre les deux sexes : *Adébáyò*, *Adébóyè*, *Adédéjì*, *Adémólá*, *Adéníyì* sont portés uniquement par les garçons, *Adéjóké*, *Adéniké*, *Adéolá*, *Adéwùmí*, uniquement par les filles et *Adébólá*, *Adédoyn*, *Adéqsun*, *Adéşólá*, *Adéyínká*, par les deux sexes, mais l'hypocoristique *Adé* est généralement porté par le garçon. Ainsi un garçon qui porte le prénom *Adébáyò*, en exemple, peut se voir appeler *Adé*, *Báyò* ou *Débáyò*, mais une fille qui porte le prénom *Adéniké* se verra appeler *Níké* et *Déniké* et non pas *Adé*.

Tableau 8 : Les hypocoristiques formés à partir d'un prénom à double interprétation structurelle et sémantique

N (PRON/N + SV)	Hypocoristiques possibles		
<i>Adébáyò</i> [PRON (A) + SV ( <i>débáyò</i> )] <i>A-dé-bá-ayò</i> (nous-venir. PFV-rencontrer. INF-joie) 'Nous sommes venus pour trouver la joie.' <i>Adébáyò</i> [N ( <i>Adé</i> ) + SV ( <i>báyò</i> )]	-	-	<i>Débáyò</i>

<i>Adé-bá-ayò</i> (couronne-rencontrer. PRS-joie) ‘La couronne rencontre la joie.’	<i>Adé</i>	<i>Báyò</i>	-
<i>Adébólá [PRON (A) + SV (débólá)]</i> <i>A-dé-bá-qlá</i> (nous-venir. PFV-rencontrer.INF-opulence) ‘Nous sommes revenus pour être riche.’	-	-	<i>Débólá</i>
<i>Adébólá [N (Adé) + SN (bólá)]</i> <i>Adé-bá-qlá</i> (couronne-rencontrer. PFV-opulence) ‘La couronne a rencontré l’opulence.’	<i>Adé</i>	<i>Bólá</i>	-

### 3.2.3 $SV_1 \pm SV_2$ (quand la phrase est de nature injonctive)

Quand le prénom est de nature injonctive, nous avons deux possibilités de formation des hypocoristiques :  $SV_1$  et/ou  $SV_2$  peuvent servir d’hypocoristiques. Ces possibilités sont dictées par des considérations sémantiques. *Folásadé* produit *Folá* et *Şadé* ; *Dúrósinmí* ne peut produire que *Dúró* parce que le second segment *sinmí* signifie ‘enterre-moi!’ qui a une connotation négative; le prénom ‘*Fólórúnşó*’ (*Fún.Olórún.şó*) produit ‘*Fúnşó*’ par troncation par syncope, le prénom ‘*Olórún*’ (Dieu) qui se trouve entre les deux verbes est l’élément tronqué puisqu’il ne peut servir de désignation à un être humain. Mais souvent, à l’instar de *Mojisolá* et *Ajibádé* discutés plus haut, les compléments de V peuvent être les éléments tronqués comme le montrent *Fadékemi* qui produit *Kémi* ( $SV_2$ ) et *Fadéké* ( $mi$  complément de  $SV_2$  est l’élément tronqué) et *Gbémisólá* qui donne *Gbémi* ( $si$  *qlá*, complément de V est tronqué).

Tableau 9 : Les hypocoristiques formés à partir d’un prénom à structure  $SV_1 \pm SV_2$

N = $SV_1 \pm SV_2$	Hypocoristiques possibles		
<i>Folásadé [SV1 (Folá) + SV2 (şadé)]</i> <i>Fí-olá-se-adé</i> (utiliser. IMP-opulence-faire.INF-couronne) ‘Fais usage de la royauté avec noblesse.’	<i>Folá</i>	<i>Şadé</i>	-
<i>Dúrósinmí [SV1 (Dúró) + SV2 (sinmí)]</i> <i>Dúró-sin-mí</i> (attendre. IMP-enterrer.INF-moi) ‘Reste en vie pour m’enterrer.’	<i>Dúró</i>	-	-
<i>Fólórúnşó [SV1 (Fólórún) + SV2 (şó)]</i> <i>Fún-Olórún-şó</i> (donner. IMP-Dieu-protéger.INF) ‘Laisse Dieu (le) protéger.’	-	-	<i>Fúnşó</i>
<i>Fadékemi [SV1 (Fadé) + SV2 (kémi)]</i> <i>Fí-adé-ké-mi</i> (utiliser. IMP-couronne-choyer.INF-moi) ‘Honore-moi avec la couronne.’	-	<i>Kémi</i>	<i>Fadéké</i>
<i>Gbémisólá (SV1)</i> <i>Gbé-mi-sí-qlá</i> (porter. IMP-moi-PRÉP-opulence) ‘Porte-moi vers l’opulence’	<i>Gbémi</i>	-	-

Dans le même ordre d’idées, les prénoms tronqués dont les troncats ont la forme SV (de nature injonctive) peuvent subir une autre troncation au niveau de ce SV pour produire d’autres hypocoristiques. Ici aussi ce sont les compléments du verbe qui sont tronqués. Le tableau 10 nous en donne quelques exemples.

Tableau 10 : Les hypocoristiques formés à partir d'une re-troncation d'un hypocoristique à structure SV<sub>1</sub>

Prénom de base	Troncation I (hypo. I)	Troncation II (hypo. II)
<i>Akóládé [A (PRON) + kóládé (SV)] A-kó-olá-dé (nous-ramasser. PFV-opulence-venir.INF) 'Celui/elle qui est venu(e) avec de l'opulence'</i>	<i>Kóládé (Kó.ólá.dé ) (Vb<sub>1</sub> + N + Vb<sub>2</sub>)</i>	<i>Kólá (Ko.ólá) (Vb<sub>1</sub> + N)</i>
<i>Motúnráyò [Mo (PRON) + túnráyò(SV)] Mo-tún-ri-áyò (je-encore-voir. PFV-joie) 'J'ai encore reçu de la joie.'</i>	<i>Túnráyò (Tún + rí + ayò) (ADV + Vb + N)</i>	<i>Ráyò (Ri + áyò) (Vb + N)</i>
<i>Olúwafúnmilayò[Olúwa(SN) + fúnmilayò (SV)] Olúwa-fún-mi-ni-ayò 'Dieu-donne. PFV-moi-PRÉP-joie' 'Dieu m'a donné de la joie.'</i>	<i>Fúnmilayò (Fún.mi.ni.ayò) (Vb + PRON OBJ + Préc + N)</i>	<i>Fúnmi (Fún.mi) (Vb + PRON OBJ)</i>

### 3.2.4 ADV(ou ADJ) + Verbe copule + N

La dernière sous-catégorie de prénoms qui retiendra notre attention dans cette section concerne les prénoms qui sont construits par l'agglutination d'une phrase à copule. Cette phrase se présente sous cette configuration syntagmatique en yoruba : ADV/ADJ + verbe copule + N comme le montrent les deux exemples que nous avons dans le tableau 11. Dans ce cas, c'est l'adjectif ou l'adverbe qui sert d'appellatif affectif, le verbe copule et le nom étant les parties tronquées.

Tableau 11 : Les hypocoristiques formés à partir d'un prénom à structure ADV/ADJ + verbe copule + N

N = ADV/ADJ + verbe copule + N	Hypocoristiques possibles
<i>Títloyè [Títí (ADV) + ni (COP) + oyè (N)] Títí-ni-oyè(continuellement-COP-pouvoir) 'Le pouvoir est pour toujours'</i>	<i>Títí</i>
<i>Tóbilóba [Tóbí (ADJ)+ ni (COP) + ḥoba (N)] Tóbí-ni-ḥoba (grand-COP-Dieu) 'Dieu est grand.'</i>	<i>Tóbí</i>

La troncation dans les différentes sous-catégorisations discutées supra s'est faite selon les frontières morphosyntaxiques du nom de base et en fonction aussi des considérations sémantico-pragmatiques. Cela, à notre sens, est à considérer comme une tendance générale, puisque nous avons aussi attesté dans notre corpus des cas de troncation qui se faisaient selon les frontières syllabiques sans aucun égard au sens du troncat. La première syllabe du prénom de base est le plus souvent celle qui chute pour produire l'hypocoristique. Nous avons seulement un seul exemple où la dernière syllabe a été tronquée (*Balógun >Baló*).

Tableau 12 : Les hypocoristiques formés selon les frontières syllabiques

Nom de base	Hypocoristique
<i>Adéqlá Adé-qlá(couronne-opulence) 'la couronne de l'opulence'</i>	<i>Déqlá</i>
<i>Oláitán Olá-kii-tán (opulence-NÉG-finir.PRS) 'L'opulence ne finit pas.'</i>	<i>Láitán</i>
<i>Olámídé Olá-mi-dé(opulence-moi-arriver.PFV)</i>	<i>Lámídé</i>

‘La source de ma richesse est arrivée.’ <b>Balógun</b> (mot simple) ‘Le chef de guerre’	Baló
--	------

Tous les hypocoristiques discutés jusqu’ici sont de tailles très variées, allant de 2 syllabes à 4 syllabes. Nous n’avons pas rencontré d’hypocoristiques de nature monosyllabique en yoruba. Cela s’explique sans doute par la nature polymorphémique de la quasi-majorité des prénoms de cette langue. En yoruba donc, l’hypocoristique est minimalement dissyllabique et maximalement quadrisyllabique.

A part ces hypocoristiques construits selon les règles internes à la langue, il y a d’autres, par contre, construits selon les règles externes à la langue. Ce sont les hypocoristiques anglicisés. Ils sont dérivés directement de prénoms yoruba (*Yetunde* > *Yetty*) ou formés à partir du groupe d’hypocoristiques discutés plus haut (*Adejoké* > *Joké* > *Jokky*, *Babafemi* > *Femi* > *Femo*). Ils représentent donc ce que nous qualifions de second degré de formation hypocoristique dans le contexte yoruba où s’ancre cette étude. Ils sont spécifiques au langage des jeunes et indicateurs du mimétisme anglo-saxon parmi cette catégorie de la population. C’est une tendance qui ne manque pas de critiques. Les chercheurs comme Soneye (2008), Saheed (2013) et Oladipupo (2014), qualifiant ce processus d’anglicisation, d’acculturation ou de globalisation des noms yoruba, appellent à ce que cette tendance soit découragée. Pour eux, c’est une érosion des valeurs culturelle et sémantique attachées à ces noms. Oladipupo (2014 : 71) Remarque, à cet effet, que “Anglicization or customization of Yoruba names in the name of globalization should be discouraged because the virtues and values attached to these names are gradually being eroded”. Nous ne nous lançons pas dans le débat, préférant voir dans cette tendance le reflet de la dynamicité de la langue.

Ces hypocoristiques sont créés selon des modèles proches de l’anglais ou du pidgin nigérian. Le résultat sont des formes qui ne se prêtent à aucune interprétation morpho(phono)logique du yoruba. De notre corpus, nous avons relevé les procédés comme la troncation + suffixation, le redoublement, la siglaison, la traduction et la composition.

Pour la troncation + suffixation, le suffixe vocalique /i/ représenté graphiquement par ‘y’ s’ajoute à un troncat de forme CVC (obtenu de l’un des composants du prénom de base discutés plus haut) pour produire un mot dissyllabique (CVCV). Puisque, la suffixation en tant que procédé morphologique de création de néologismes n’existe pas en yoruba (Osunniran 2014 : 57), nous considérons cette forme (troncat + suffixe /i/) de formation hypocoristique comme une création calquée sur le modèle anglais, car Shin (2003 : 420) remarque que “One type of English hypocoristics is formed by truncating a name and adding affix /i/ which is spelled as -y; -ie or -ey”. Nous avons donc ici un cas de création d’hypocoristiques en yoruba à partir des ressources morphologiques de l’anglais. Mais ce n’est pas le seul suffixe attesté, des suffixes comme ‘sco’ et ‘s’ – qui viennent de l’argot pidgino-nigérian des jeunes – peuvent aussi jouer le même rôle pour produire des hypocoristiques. Les suffixes ‘sco’ et ‘s’, cependant, s’ajoutent, dans la plupart des cas, à un troncat dissyllabique. Le résultat est un mot trissyllabique pour le suffixe ‘sco’ et dissyllabique pour le suffixe ‘s’. Le suffixe ‘y’ est réservé au sexe féminin (*Jummy*, *Dammy*, *Bukky*), alors que les suffixes ‘sco’ et ‘s’ s’utilisent pour former les hypocoristiques pour le sexe masculin (*Ajasco*, *Ajisco*, *Olasco*, *Oguns*, *Yinkus*, *Gbengus*).

Tableau 13 : Les hypocoristiques formés à partir de troncation + suffixation par le suffixe ‘y’

Nom de base <sup>1</sup>	Troncat + suffixe vocalique ‘y’	Hypocoristique
<i>Olájùmòké</i>	Jum+ y	<i>Jummy</i>
<i>Damilólá</i>	Dam + y	<i>Dammy</i>
<i>Bùkólá</i>	Buk + y	<i>Bukky</i>
<i>Ajisopé</i>	Aji + sco	<i>Ajisco</i>
<i>Adéglá</i>	Ola + sco	<i>Olasco</i>
<i>Ogunyemí</i>	Ogun + s	<i>Oguns</i>
<i>Adéyinká</i>	Yinku + s (avec alternance vocalique)	<i>Yinkus</i>
<i>Oliúwagbeńga</i>	Gbeńgu + s (avec alternance vocalique)	<i>Gbengus</i>

Le redoublement est aussi impliqué dans la formation des hypocoristiques anglicisés en yoruba. La base réduplicative peut être de nature morphologique (*Jaiyé*) ou syllabique (*bam*, *dem*), le segment syllabique redoublé étant de forme monosyllabique bimorphe CVC.

Tableau 14 : Exemples d'hypocoristiques à redoublement

Prénom de base <sup>2</sup>	Redoublement	Hypocoristique
<i>Jaiyéolá</i>	<i>Jaiyé + Jaiyé</i>	<i>Jaiye-Jaiye</i>
<i>Olábámijí</i>	<i>Bám + bám</i>	<i>Bam-bam</i>
<i>Adémólá</i>	<i>Dem + Dem</i>	<i>Dem-Dem</i>

Compte tenu de la nature polymorphémiques des prénoms yoruba, la siglaison est richement exploitée pour produire différentes formes d'hypocoristiques à sigle. La lecture des sigles ici se fait selon la prononciation anglaise. Les exemples du tableau 15 nous montrent les diverses possibilités rencontrées.

<sup>1</sup>*Olájùmòké* *Olá-jùmò-ké* : richesse-ensemble-chérir.INF ‘L’enfant d’opulence que tout le monde veut chérir.’

*Damilólá* : *Dá-mi-ní-ólá* : ‘rendre.IMP-moi-riche’ : ‘(Dieu) m’a rendue riche’

*Bùkólá* : *Bù-kún-ólá* : ‘prendre.IMP-ajouter.INF -richesse’ : ‘Viens ajouter à la richesse’

*Àjàní* : *à-jà-ní* : ‘Nous-lutter.PFV-avoir.INF’ : ‘Nous avons lutté pour (l’) avoir.’

*Ajisopé* : *a-jí-se-opé* : ‘celui/celle-réveiller.PFV-faire.INF-gloire’ : ‘Celui/celle qui est né(e) pour rendre gloire.’

*Adéglá* : *Adé-olá* : ‘couronne-opulence’ : ‘la couronne de l’opulence’

*Ogunyemí* : *Ogun-ye-mí* : ‘le dieu Ogun-convenir.PRS-moi’ : ‘Le dieu Ogun me convient.’

*Adéyinká* : *Adé-yi...ká-ní* : ‘couronne-entourer.PRS-moi’ : ‘La couronne m’entoure.’

*Oliúwagbeńga* : *Oliwa-gbe-mi-gá* : ‘Dieu-prendre.PFV-moi-haut’ : Dieu m’a élevé.’

<sup>2</sup>*Jaiyéolá* : *Jé-ayé-olá* : ‘jouir.IMP-vie-opulence’ : ‘Jouis d’une vie d’opulence’.

*Olábámijí* : *Olá-bá-mí-jí* : ‘opulence-se joindre.PRS-moi-se réveiller-PRS’ : ‘Je me réveille dans l’opulence’

*Adémólá* : *Adé-mó-olá* : ‘couronne-ensemble-opulence’ : ‘La couronne jointe à l’opulence’

Tableau 15 : Les différentes possibilités de siglaison

Mode de siglaison	Prénom de base <sup>1</sup>	Hypocoristique
N abrévié à ces deux premières lettres	<i>Akinwálé</i> <i>Ayòdejí</i>	AK AY
N abrévié au pronom sujet + première lettre du verbe	<i>Abiódún</i>	AB
N abrévié aux consonnes qui le composent	<i>Dayò</i> <i>Táyò</i>	DY TY
N abrévié aux consonnes qui composent son SV	<i>Adédejí</i> <i>Adéyínká</i>	DJ YK
SN + (SV abrévié à sa première lettre)	<i>Babáfémí</i> <i>Babátíndé</i>	Baba F Baba T

Les exemples du tableau 16 nous exposent davantage l'influence de la langue anglaise dans la formation de néologismes appellatifs parmi les jeunes yoruba. Dans ce cas-ci, le prénom de base est traduit en anglais pour servir d'hypocoristique. La traduction n'est pas forcément littérale, souvent c'est un segment du prénom qui est interprété.

Tableau 16 : Les différentes possibilités de traduction

Mode de traduction	Prénom de base <sup>2</sup>	Hypocoristique
Traduction totale du prénom de base	<i>Èbun</i>	Gift
Traduction d'un segment (mis entre parenthèses) du prénom de base	<i>Arewà (èwà)</i> <i>Iféolúwa (Ifé)</i> <i>Àanúolúwa (Àanú)</i>	Beauty Love Mercy

Des hypocoristiques composés sont formés selon diverses méthodes parmi lesquelles nous avons identifié les suivantes :

<sup>1</sup> *Akinwálé* : *Akín-wá-ilé* : ‘héros-venir.PFV-maison’ : ‘Le héros est venu à la maison.’

*Ayòdejí* : *Ayò-di-ejí* : ‘joie-devenir.PFV-deux’ : ‘La joie a doublé.’

*Abiódún* : *A-bí-(si)-ódún* : ‘nous-accoucher.PFV-(pendant)-fête’ : ‘Nous (l') accouché pendant la fête.’

*Dayò* : mot tronqué de *Adedayò* : ‘Ade-di-ayò’ : ‘couronne-devenir.PFV-joie’ : ‘La couronne est devenue (source de) joie’

*Táyò* : *Tó-áyò* : ‘suffisant-joie’ : ‘(Ceci est) suffisant comme joie.’

*Adédejí* : *adé-di-ejí* : ‘couronne-devenir.PFV-deux’ : ‘La couronne a doublé.’

*Adéyínká* : *Adé-yí...ká-n* : ‘couronne-entourer.PRS-moi’ : ‘La couronne m’entoure.’

*Babáfémí* : *babá-fé-mi* : ‘père-veut.PRS-moi’ : ‘Le père me veut.’

*Babátíndé* : *babá-tíun-dé* : ‘Papa-encore-arriver.PFV’ : ‘Papa est revenu.’

<sup>2</sup> *Èbun* : ‘cadeau’

*Arewà* : *a-ra-èwà* : ‘celle-acheter-beauté’ : ‘la belle’

*Iféolúwa* : *Ifé-olúwa* : ‘amour-Dieu’ : ‘l’amour de Dieu’

*Àanúolúwa* : *Àanú-Olúwa* : ‘miséricorde-Dieu’ : ‘la miséricorde de Dieu’

Tableau 17 : Les différentes possibilités de composition

Mode de composition	Prénom de base <sup>1</sup>	Composition	Hypo.
Décomposition d'un troncat et relecture selon les règles graphiques anglaises	<i>Ajibóyè</i> <i>Adébóyè</i>	Ajiboy (Aji + boy) Adéboy (Adé + boy)	Aji boy Adé boy
Troncat + mot anglais à connotation affective ( <i>man, boy, girl, baby/babe</i> )	<i>Oláseyi</i> <i>Bùsáyò</i>	Seyi + man Sayo + baby	Seyi man Sayo baby
Consonne initiale de N + mots anglais affectifs ( <i>man, boy, girl, baby/babe</i> )	<i>Kéhindé</i> <i>Taiwò</i>	K + man T + boy/T + girl	K-man T-boy/girl
Consonne initiale de N + traduction d'un segment du prénom de base en anglais	<i>Balógun</i> <i>Adédoyn</i>	B. + Ogun (war) D. + Oyin (honey)	B-war D-Honey
Décomposition de N + traduction d'un de ses constituants	<i>Bólánrewájú</i> <i>Omóle</i> <i>Omolewa</i>	<i>Bi-olá-nre-iwájú</i> (front) <i>Omø + le</i> (strong) <i>Omø+ni+ewà</i> (beauty)	<i>Boláre</i> front <i>Omø</i> strong <i>Omø ni</i> beauty

Nous retiendrons de notre analyse sur le yoruba que la troncation est le procédé principal dans la formation des hypocoristiques. Elle est en fait le seul procédé pour les hypocoristiques formés selon les règles internes à la langue. Bien qu'il y existe des cas de troncation phonologique, cette troncation est principalement de nature morphosyntaxique. Le troncat est minimalement dissyllabique et maximalement quadrisyllabique. Ainsi, le yoruba présente un profil différent de celui attesté dans d'autres langues africaines comme l'akan et le hausa. En akan, les procédés principaux de la formation des hypocoristiques sont surtout la troncation (phonologique), la composition et le redoublement (Obeng, 1997). En hausa, par contre, ce sont la suffixation et le redoublement (Newman & Ahmad, 1992). Cette étude nous a permis aussi de mettre en évidence l'influence de l'anglais sur les jeunes qui exploitent les prénoms yoruba, mais à travers des règles externes à la langue, pour produire un riche éventail de néologismes appellatifs.

#### 4. Remarques finales

- Les prénoms sont soit simples ou composés en français, alors qu'en yoruba, ils sont soit simples, composés, de forme syntagmatique ou de forme phrasistique. Mais, ils

<sup>1</sup>*Ajibóyè* : *A-ji-ba-óyè* : ‘nous-réveiller.PFV-rencontrer.INF-noblesse’ : ‘Celui qui est né dans la noblesse.’

*Adébóyè* : *(Adé-ba-óyè)* : *a-dé-bá-oyè* : ‘nous-arriver.PFV-rencontrer.INF-noblesse’ : Celui qui est venu dans la noblesse.’

*Oláseyi* : *Olá-se-eyi* : ‘richesse-faire.PFV-ceci’ : ‘La richesse nous a donné ceci.’

*Bùsáyò* : *Bù-si-áyò* : ‘prendre.IMP-PRÉP-joie’ : ‘Ajoute à la joie.’

*Kéhindé* : deuxième-né (des jumeaux)

*Taiwò* : premier-né (des jumeaux)

*Tolábí* : *To-qlá-bí* : ‘capable-richesse-naître.PRS’ : (Il) est capable d’être source de richesse.’

*Balógun* : *Ba(ba)-ni-ógun* : ‘père-PRÉP-guerre’ : ‘un guerrier’

*Adédoyn* : *adé-di-oyin* : ‘couronne-devenir.PFV-agréable’ : ‘La couronne est devenue agréable’

*Bólánrewájú* : *Bi-ólá-n-re-iwájú* : ‘CONJ-richesse-PROG-aller.INF-devant’ : ‘Quand la richesse augmente.’

*Omóle* : *Omó-le* : ‘enfant-dur’ : ‘L’enfant est dur.’

*Omolewa* : *Omø-ni-ewà* : ‘enfant-COP-beauté’ : ‘L’enfant représente la beauté.’

sont majoritairement monomorphémiques (c'est-à-dire simples) en français et polymorphémiques (c'est-à-dire complexes) en yoruba.

- La présence d'hypocoristiques homonymes (des prénoms différents qui produisent les mêmes hypocoristiques) est attestée dans les deux langues.
- Le procédé de troncation est le plus productif dans la formation des hypocoristiques dans les deux langues selon les processus que nous résumons le tableau 18. En yoruba, c'est le seul procédé attesté pour les hypocoristiques propres à la langue (c'est-à-dire non anglicisés). Ce procédé a été révélé dans plusieurs autres études, telles que Strandquist (2006), Avram (2015), Plénat (2003), Weijer (1989), Lipski (1995) et Montermini (2007). Mais en français et dans ces différentes études, la troncation est de nature phonologique, alors qu'en yoruba, elle est principalement de nature morphosyntaxique. Nous n'avons rencontré ce type de troncation que dans l'étude de Lowe (2006) sur la formation des hypocoristiques en bengali. Dans cette langue, elle ne concerne que les prénoms composés qui peuvent se décomposer pour produire l'hypocoristique (*indrajit* (*indra + jit*) > *indra* ; *indrajit* (*indra + jit*) > *jit*) (Lowe, 2006 : 75).

Tableau 18 : Résumé des modes de troncation dans les deux langues

	Point de troncature			Troncat	
	Intra-syllabique	Inter-syllabique	Inter-morphémique	sémantique	asémantique
Français	+	+	-	-	+
Yoruba	-	+	+	+	+

- En français, la syllabe représente l'unité de troncature (la troncation est soit intrasyllabique ou intersyllabique). En yoruba, bien qu'il y ait des cas de troncation intersyllabique (tableau 12), pour obtenir l'hypocoristique dans la quasi-majorité des cas, on procède à une dés-agglutination des différentes unités syntaxiques qui composent le prénom de base, chaque unité pouvant servir d'hypocoristique selon des considérations sémantico-pragmatiques. Le troncat en français n'a pas d'autonomie sémantique, alors qu'en yoruba, il en a (sauf dans les cas de troncation intersyllabique).
- Généralement, les hypocoristiques sont, en français, minimalement monosyllabiques et maximalement dissyllabiques alors qu'en yoruba, ils sont minimalement dissyllabiques et maximalement quadrisyllabiques. Il faut remarquer cependant que les hypocoristiques trisyllabiques et quadrisyllabiques peuvent posséder des variantes dissyllabiques : *Déolá – Olá*, *Lóládé – Ádé*, *Lákunle – Kunle*, *Lámilekan – Lekan*, *Lánrewáju – Lánre*. Ainsi, la dissyllabicité représente la taille maximale de l'hypocoristique obtenu par troncation en français alors qu'en yoruba, il constitue la taille minimale.
- Les troncations par apocope, par aphérèse ou par aphérèse + apocope selon la partie de la base supprimée, sont attestées dans les deux langues. Mais alors qu'on peut affirmer qu'en français, le processus est principalement par apocope, préservant la partie gauche du prénom de base, il serait difficile de le dire en yoruba, puisque le choix X ou Y de l'hypocoristique tiré de N dépend du locuteur et des considérations sémantico-pragmatiques discutées plus haut.
- D'autres procédés attestés dans les deux langues sont la suffixation, la troncation + suffixation, le redoublement et la siglaison. En yoruba, ces procédés concernent les

hypocoristiques anglicisés. Ces hypocoristiques anglicisés en yoruba sont ouverts à des tailles diverses, surtout si l'on considère les autres procédés attestés avec cette catégorie d'hypocoristiques comme la traduction et la composition. Pour le redoublement, le segment redoublé en français est de nature syllabique alors qu'en yoruba, il peut être syllabique ou morphémique. La traduction et la siglaison sont aussi utilisées en français pour produire des hypocoristiques anglicisés. Ainsi, dans les deux communautés linguistiques, nous relevons l'influence de l'anglais sur le comportement langagier des jeunes. Cela est cependant plus prononcé en yoruba, puisque les jeunes locuteurs de cette langue ont une bonne maîtrise de l'anglais qui représente leur langue seconde.

- Par ailleurs, le genre a été pris en compte dans la constitution du corpus de cette étude, mais il s'est révélé que le sexe n'était pas déterminant dans le choix du procédé de formation hypocoristique. Tous les procédés de formation (ainsi que les formes des hypocoristiques qui en résultent) identifiés dans cette étude s'appliquent aux deux sexes.

### Conclusion

En conclusion, cette étude aura révélé que la formation des hypocoristiques en français et en yoruba fait appel à diverses opérations à cheval sur la morphologie et la phonologie. Les contextes sociolinguistiques considérés ont mis en évidence l'influence de l'anglais sur le comportement langagier des jeunes africains, qu'ils soient anglophones ou francophones. Cette étude ne prétend pas avoir fait une analyse exhaustive du profil morpho(phono)logique des hypocoristiques dans les contextes étudiés, mais au regard des (dis)similarités observées entre les deux langues, nous ne pouvons qu'encourager l'étude des hypocoristiques d'autres langues africaines, car elles pourraient offrir de nouvelles réalités à la littérature sur les hypocoristiques.

### Abréviations

<b>σ</b>	syllabe	<b>C</b>	consonne	<b>V</b>	voyelle
<b>N</b>	nom	<b>Vb</b>	verbe	<b>ADJ</b>	Adjectif
<b>PRON</b>	pronom	<b>ADV</b>	adverbe	<b>PRÉP</b>	préposition
<b>P</b>	Phrase	<b>OBJ</b>	objet direct	<b>SN</b>	syntagme nominal
<b>SV</b>	syntagme verbal	<b>PFV</b>	perfectif	<b>PRS</b>	présent
<b>PROG</b>	progressif	<b>IMP</b>	impératif	<b>INF</b>	infinitif
<b>COP</b>	copule	<b>NÉG</b>	négation		<b>CONJ</b> conjonction
<b>HYPO</b> hypocoristique					

### Références bibliographiques

- Avram, A. A., 2015, "Romanian and Japanese Name Truncation", *Academic Journal of Modern Philology*, 4, pp. 7-23
- Bauer, J-P, 1987, « Histoires de prénoms », *Enfance*, 40.1-2, pp. 79-88.
- Biville, F., 1989, « Un processus dérivationnel méconnu du latin : la dérivation par troncation », *L'information grammaticale*, 42, pp. 15-22.
- Bulletin Officiel du Ministère de la Justice et des Libertés*, 2011. En ligne :[http://circulaires.legifrance.gouv.fr/pdf/2012/04/cir\\_35168.pdf](http://circulaires.legifrance.gouv.fr/pdf/2012/04/cir_35168.pdf), (Consulté le 17 décembre 2018).
- Dubois, J., M. Giacomo, L. Guespin, Chr. Marcellesi, J-B. Marcellesi, J-P. Mével, 2002, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse-Bordas.

- Fagyal, Z., F. Jenkins &D. Kibbee, 2006, *French: A Linguistic Introduction*, United Kingdom, Cambridge University Press.
- Huot, H., 2001, *Morphologie : Forme et sens des mots du français*, Paris, Armand Colin.
- Imanishi, Y., 2013, "Hypocoristic Formation in Kansai Japanese", *Osaka Univ. Papers in English Linguistics*, 16, pp. 73-97.
- Jamet, D., 2009, "A Morphophonological Approach to Clipping in English: Can the Study of Clipping Be Formalized?", *Lexis Special 1 : Lexicology & Phonology / Lexicologie et phonologie*, 1, pp. 15 - 31.
- Lipski, M. J. 1995, "Spanish Hypocoristics: Towards a Unified Prosodic Analysis", *Hispanic Linguistics*, 6.7, pp. 387-434.
- Lowe, A., 2006, "Two Syllables Are Better than One: A Prosodic Template for Bengali Hypocoristics", *WPLC Digital Edition, Working Papers of the Linguistics Circle of the University of Victoria*, 18.1, pp. 74 – 83.
- Montermini, F., 2007, «Hypocoristiques et minimaliste en russe», dans Delais-Roussarie, Elisabeth & Laurence Labrune (dir.), *Des sons et des sens. Données et modèles en phonologie et morphologie*, Paris: Hermès, pp. 199 – 213.
- Nelson, N., 1998, "Mixed Anchoring in French Hypocoristic Formation", *RuLing Papers, Working Papers from Rutgers University*, 1, pp. 185 – 199.
- Newman, P.& Mustapha A. 1992, "Hypocoristic Names in Hausa", *Anthropological Linguistics*, 34. 1-4, pp. 159-172.
- Obeng, S. G., 1997, "From Morphophonology to Sociolinguistics: The Case of Akan Hypocoristic Day-names", *Multilingua - Journal of Cross-Cultural and Interlanguage Communication*, 16.1, pp. 39-56.
- Obeng, S. G., 2001, *On Ethnopragmatic and Morphological Study of Personal Names in Akan and some African Societies*, München, Germany: Lincom Europa.
- Ogunwale, J.A., 2012a, "A Pragmalinguistic Study of Yoruba Personal Names", *Journal of Literary Onomastics*, 2.1, pp.24-34.
- Ogunwale, J. A., 2012b, "Reflection of Discourse Assignments in the Configuration of Yoruba Personal Names", *Mediterranean Journal of Social Sciences*, 3.13, pp. 174 – 187.
- Oladipupo, A. A., 2014, "Communicative Role of Yoruba Names", *International Journal on Studies in English Language and Literature (IJSELL)*, 2.9, pp. 65 -72.
- Osunniran, T.A., 2014, « Le lexique en français et en yoruba : modes d'enrichissement », *IOSR Journal of Humanities and Social Science (IOSR-JHSS)*, Ver. III (Sep. 2014), 19.9, pp. 53-61.
- Plénat, M., 1999, « Prolégomènes à une étude variationniste des hypocoristiques à redoublement en français », *Cahiers de Grammaire 24, Phonologie : théorie et variation*, pp. 183-219.
- Plénat, M., 2003, « L'optimisation des attaques dans les hypocoristiques espagnols », *Langages*, 152, pp.78-101.
- Saheed O. R., 2013, "Sociolinguistic Dimension to Globalisation: Gradual Shift in Yoruba Personal Names among Youths in Southwestern Nigeria", *The African Symposium: An Online Journal of the African Educational Research Network*, 13.1, pp. 88 – 93.
- Salaberri, P. Z.& I.I. Salaberri, 2014, "A Descriptive Analysis of Basque Hypocoristics", *Fontes Linguae Vasconum (FLV)*, 117, pp. 187-211.
- Shin, S-Hoon, 2003, "Extended Sympathy on Comparative Markedness: Evidence from English Hypocoristics", *Studies in Phonetics, Phonology and Morphology*, 9.2, pp. 415–430.
- Sekvent, K., 1966, « Quelques remarques sur les prénoms français », *Etudes romanes de Brno*, 2, pp. 101-105.
- Scullen, M. E., 1993, *The Prosodic Morphology of French. Doctoral Dissertation*, Indiana University, Indiana.
- Soneye, T., 2008, "Acculturation of English into Yoruba Personal Names: A Socio-phonetic Analysis", *CONTEXT: Journal of Social & Cultural Studies*, 11.2, pp. 1– 9.
- Strandquist, R., 2006, "Mauritian Creole Hypocoristic Formation", *WPLC Digital Edition, Working Papers of the Linguistics Circle of the University of Victoria*, 18.1, pp. 95 – 106.

- Tomescu, D., 2001, "Hipocoristice", in Sala, Marius (éd.), *Enciclopedia limbii Române*, Bucharest, Univers Enciclopedic, pp. 254.
- Tournier, J., 1985, *Introduction descriptive à la lexicogénétique de l'anglais contemporain*, Paris-Genève, Champion-Slatkine.
- Van Dam, M., 2003, "On the Phonological Structure of /i/-suffixed English Nicknames", <https://www.indiana.edu/~iulcwp/wp/article/view/03-01/10>, (Consulté le 23 juin 2014)
- Wang, Q., 2006, "A Prosodic Analysis of Disyllabicity in Chinese Hypocoristics", *WPLC Digital Edition, Working Papers of the Linguistics Circle of the University of Victoria*, 18.1, pp. 107 – 121.
- Weijer, J. van de, 1989, "The Formation of Diminutive Names in Hungarian", *Acta Linguistica Hungarica*, 39, pp.353-371.

#### Remerciements

Nous exprimons notre profonde gratitude aux évaluateurs anonymes pour leurs précieuses observations qui ont servi à enrichir la qualité de cet article. Nous sommes aussi très reconnaissants à toutes les personnes qui ont contribué à la collecte des données pour cette étude.

**Tajudeen Abodunrin OSUNNIRAN** est enseignant-chercheur au Département des Langues Étrangères, Faculté des lettres, Obafemi Awolowo University, Ile-Ife, Nigeria. Ses domaines de recherche portent sur la morphosyntaxe du français, la didactique du FLE et la sociolinguistique. Il a rédigé une thèse de doctorat (PhD) sur *Une étude contrastive des emprunts de source anglaise en français et en yoruba : Morphologie et fonctionnement* sous de la direction de Prof. Tunde Ajiboye (University of Ilorin, Nigeria).

**Isaiah BARIKI** est professeur titulaire au Département de français, Faculté des lettres, University of Ilorin, Ilorin, Nigeria. Ses domaines de recherches portent principalement sur la traduction, la sociolinguistique et la didactique du FLE.

#### Appendices

Appendice I : Liste des noms et hypocoristiques du français

Prénoms - Hommes		Prénoms - Femmes	
Noms	Hypocoristiques	Noms	Hypocoristiques
1. Alain	Alino	51. Alexandra	Sandra
2. Alexandre	Alex, Zandro	52. Angeline	Angeot
3. André	Dédé, Andé	53. Annie	Nini
4. Aristide	Ari	54. Caroline	Caro
5. Arthur	Tutur, Arthuro	55. Catherine	Katty, Kathe
6. Barthélémy	Barthe	56. Céline	Celi
7. Benjamin	Ben, Benja	57. Chantal	Chantou
8. Boniface	Boni, Face	58. Charlotte	Cha-cha
9. Charles	Charly	59. Christine	Christi, Cri-cri
10. Christophe	Chris, Tophe, Chrisso	60. Daniella	Danie
11. Daniel	Dani	61. Deborah	Debo
12. Didier	Didi, Daïdeur	62. Edith	Edi
13. Donald	Dodo, Do	63. Elisabeth	Lisa, Elisa
14. Emmanuel	Manu, Emma	64. Emmanuella	Emma, Manu
15. Éric	Erico	65. Evelyne	Eve

16.	Ferdinand	Ferdi	66.	Flora	Flore
17.	Frédéric	Fred, Frédo, Frédi	67.	Florence	Flo-flo
18.	Gabriel	Gab	68.	Gabrielle	Gabby
19.	Grégoire	Greg	69.	Hortense	Horto
20.	Hermane	Mano	70.	Isabelle	Ysa
21.	Innocent	Inno, Aïnoss	71.	Jacqueline	Jacky
22.	Jean	John, Janno	72.	Jeanne	Janno
23.	Jean-Claude	Jicé (J.C.)	73.	Jennifer	Jenny
24.	Jérémie	Jay, Jéry	74.	Jocelyne	Joce
25.	Jérôme	Jéro	75.	Joëlle	Jojo, Jo
26.	Joël	Jojo, Jo	76.	Joséphine	Jojo, José, Fifi
27.	Jonathan	Jo, Nathan	77.	Julie	Juju
28.	Joseph	Jo, Jojo	78.	Laetitia	Leti
29.	Kévin	Kévino, Vino	79.	Liliane	Lily
30.	Léonard	Léo	80.	Louise	Loulou, Louiso
31.	Lucien	Luciano	81.	Lucienne	Luce
32.	Marc	Marco	82.	Marguerite	Margué
33.	Marcel	Marco, Marcello	83.	Melissa	Méli
34.	Michel	Michou, Mike	84.	Michelle	Mimi, Michou
35.	Nicolas	Nico, Kola, Nicky	85.	Monique	Momo, Moni
36.	Olivier	Oli, Over	86.	Murielle	Muri, Mimi
37.	Pascal	Pasco	87.	Nadège	Nado
38.	Patrice	Pat	88.	Nathalie	Nata, Talia
39.	Philippe	Phil, Fly P	89.	Nicolette	Nico
40.	Raphael	Raph	90.	Patricia	Patri
41.	Richard	Richo, Riche	91.	Rachelle	Racho, Rachou
42.	Rodrigue	Driguo	92.	Rebecca	Rebe, B. K.
43.	Sébastien	Bastien	93.	Sandrine	Sandro
44.	Simon	Sim, Saïmon	94.	Simone	Simmy
45.	Stanislas	Stan	95.	Sonia	Soni
46.	Stéphane	Steph, Stéphie	96.	Stéphanie	Phanie, Stéphie
47.	Théodore	Théo	97.	Suzanne	Suzie
48.	Thomas	Tom	98.	Valérie	Valé
49.	Victorien	Vick, Vicky	99.	Victorienne	Vicky
50.	Wilfred	Willy, Will	100.	Viviane	Vivi

#### Appendice II: Liste des noms et hypocoristiques du yoruba

	<b>Noms</b>	<b>Hypocoristiques</b>	51.	Íretíolúwa	Íretí
	<b>Prénoms - Hommes</b>		52.	Ibironke	Ítúnú
1.	Adébáyò	Adé, Báyò, Débáyò	53.	Modúpé	Dúpé, Dupsy
2.	Adébóyè	Adé, Bóyè, Débóyè, boy	54.	Mojisólá	Mojí, Jísólá
3.	Adédéjì	Adé, Déjà , DJ, Dejisco	55.	Moréniké	Niké, Nikky
4.	Adémólá	Adé, Démólá, Dem-dem	56.	Motúnráyò	Ráyò, Túnráyò
5.	Adéníyi	Adé, Níyi, Niysis	57.	Olájùmòké	Jummy
6.	Ajíbádé	Ají, Jíbadé	58.	Olátéjú	Téjú
7.	Ajíbóyè	Ají , Bóyè, Ají boy	59.	Oláyemi	Yémi
8.	Akinolá	Olá, Akin	60.	Olóládé	Lóládé
9.	Akínwálé	Akín, Wálé, AK	61.	Olúwabùkólá	Bukky
10.	Akóládé	Kóládé, Kólá	62.	Olúwabùsáyò	Sáyò, Sayo baby
11.	Akóredé	Koredé	63.	Olúwadamilójá	Dammy

12	Alóngé	A long	64.	Olúwafúnmilayo	Fúnmilayo, Fúnmi
13	Ayòdejì	Ayò, Dejì, AY	65.	Omòdòlápó	Dòlápo, Dápo
14	Ayòdélé	Ayò, Délé, AY	66.	Omòlewa	Omò ni beauty
15	Ayòwálé	Ayò, Wálé, Walesco	67.	Omòlolá	Lolá
16	Babáfémí	Fémí, Baba F	68.	Omòsaléwá	Saléwá
17	Babátundé	Tündé, Baba T	69.	Oyindamola	Oyin, Damola
18	Balógun	Baló, B-war	70.	Yétúndé	Yetty
19	Bojánrewaju	Lánre, Bojá, Boláre front		<b>Noms – Hommes/Femmes</b>	
20	Dúrósinmí	Dúró	71.	Abídèmí	Bídèmí
21	Folórunkó	Fúnṣo	72.	Abiódún	Bíqdún, AB
22	Jaiyéolá	Jaiyé, Olá, Jaiyé-Jaiyé	73.	Abíolá	Olá
23	Káyódé	K.Y., K-boy	74.	Adébólá	Adé, Bólá, Débólá
24	Obáfémí	Fémí	75.	Adédoyn	Adé, Doyin,D-Honey
25	Ogunyémí	Yémi, Oguns	76.	Adéòsun	Adé, Déòsun, Adesco
26	Olábámijí	Olá, Bámijí, Bam-bam	77.	Adéṣolá	Adé, Ṣolá, Deṣolá
27	Oládàpò	Olá, dàpò	78.	Adéyínká	Adé,Yínká,Yinkus, YK
28	Olákunle	Olá, Kunle, Lákunle	79.	Ajisopé	Opé,Şopé,Jisopé, Ajisco
29	Olámilekan	Olá, Lekan, Lámilekan	80.	Ànúolúwa	Àánú, Mercy
30	Olánrewaju	Olá, Lánre	81.	Arewà	Beauty
31	Oláseyi	Olá, Seyi, Seyi man	82.	Ayòbámi	Ayò, Yòbámi
32	Olátunji	Olá, Tunji	83.	Ayòmídé	Ayò, Yòmídé, A.Y.
33	Olúfémí	Olú, Fémí Femo	84.	Ayòolá	Ayò, Olá
34	Olúwagbeńga	Gbeńga, Gbengus	85.	Bámidélé	Délé
35	Omòle	Omò strong	86.	Ębun	Gift
	<b>Noms – Femmes</b>		87.	Ębun	Gbémisólá
36	Abéwájí	Béwájí	88.	Iféolúwa	Ifé, Love
37	Abímólá	Bímbó, Bólá	89.	Kehindé	Kenny, K-man
38	Abísólá	Sólá, Olá, Bisolly	90.	Mobólájí	Bólá
39	Abólánlé	Bolá, Lánlé	91.	Odúnayò	Odún, Ayò
40	Abósédé	Bósè, Bósédé	92.	Oláitan	Láitan
41	Adéjoké	Joké, Déjoké, Jokky	93.	Olámide	Olá, Lámide
42	Adéniké	Déniké, Níké, Nikky	94.	Opéyémí	Opé, Yémí
43	Adéolá	Olá, Déolá	95.	Oriádé	Adé
44	Adéwùmí	Déwùmí, Wùmí	96.	Taíwò	T-boy/T-girl
45	Ájoké	Joké, Ajok Baby	97.	Temitáyò	Táyò
46	Fadékémí	Fadéké, Kémí	98.	Tímíleyìn	Tímí
47	Fèyísayò	Fèyí, Sayò	99.	Títíloye	Títí
48	Folásadé	Folá, Șadé, Folly	100.	Tóbiloba	Tóbi
49	Ibirónké	Ronké			
50	Ibukúnolúwa	IBK			